

rien à dire

est-ce à dire qu'il n'y a rien?

non

simplement

il n'y a rien qui se puisse dire

et à quoi bon dire que rien ne se peut dire?

sinon en parlant pour ne rien dire

mais ne rien dire est-il pareil à dire "rien"?

et si l'on dit "rien"

ne dit-on pas quelque chose?

© jip leclercq no copy, no print, no modification

oh vaches
qui lentement paissant
s'en vont pensant
plaies et peines
vachement
tristes
il me plait de vous voir
ainsi vaguant au pré
de vagues paysages
et de dieu sait où
mais du fond du fond qui sait tout
m'apparaît cette vacherie
la vie

c'est la clepsydre qui plique plique ploque

c'est l'horloge du ciel qui tique tique taque

il pleut

goutte à goutte

méthodiquement

avec application

plique plique ploque

il pleut

inexorablement

et le temps s'étire et ralentit et plaque

et les lemmings baillent

de solitude et d'ennui

tique tique tique taque

et les arbres sourient qui savent bien qu'inéluctablement

au delà du temps

encore et encore

la vie

pliquetique pliquetique pliquetiquera

dans leurs terriers campagnards

rattrapés par la ville et l'asphalte

encastrés de force dans un nouveau décor

l'oreille écorchée par le cri inhumain des motards

ils tentent encore

d'y croire

à la caresse du vent sur la bruyère

au bal nuptial des éphémères

à la forêt

à la cathédrale mythique

où les seuls bruits sont ceux qui participent du silence

où l'on ne dérange que furtivement la fougère

où l'on se couche sous l'œil gourmand du renard

et respire au rythme des nuages

ils tentent encore de se souvenir

et leur regard s'embue

glissant au fil des rues

ton ostéoporose
mon dieu, c'est délicat
rimerait avec ménopause
mais ce n'est pas le cas
ne soyons pas moroses
oublions ces tracas
plutôt un lit de roses
et non de formica
à celle qui repose
tel en pot un yucca
rimer encore je n'ose
sans redoubler le "ca"

c'est bien la nuit !
ça cache tout

ça noie tout

sauf

le pas lourd sur l'asphalte détrempeé

sauf le reflet de la lune dans les flaques

que la bise fait frissonner

grosse fesse molle

dans le noir

je me marre

je ne devrais pas

la poésie fout le camp!

© jip leclercq no copy, no print, no modification

O

l'instant

impossible

étincelle

claquement de doigts

étoile filante

pour qui finit

et commence

n'ont

ni tête

ni queue

© jip leclercq no copy, no print, no modification

silence, le silence !
tu m'embêtes, le silence !
tu bourdonnes dans ma tête
et tu n'es qu'une partie de l'absence
de sens

© jp leclercq no copy, no print, no modification

ni vu ni connu,
je suis venu, j'ai vu, j'ai vécu
ni vu ni connu
je me prépare à m'en aller
tout nu
comme je suis venu
ni vu ni connu

© jip leclercq no copy, no print, no modification

Nous vivons dans la société numérique

Nous sommes des numéros

Nous vivons dans la société des nombres qui dénombre

Mais patatras

Quoiqu'ils croient

Leur solution

N'est que convention

L'imprévu s'insinue

Sous la forme d'une inconnue

Où se glisse l'intuition

Nue

Et d'un coup c'est le drame

C'est le bug

Hugh

(à dire très vite)

pays de cocagne

un coq con cocu

dans sa coquille

dans son cocon

concocte

de coquins coq à l'ane

cuits au coca cola

tandis que vivante cocarde

une coccinelle

le coccix sur un coquelicot

cocotte le coco

© jip leclercq no copy, no print, no modification

O

l'instant

impossible

étincelle

claquement de doigts

étoile filante

pour qui finit

et commence

n'ont

ni tête

ni queue

© jip leclercq no copy, no print, no modification

silence, le silence !
tu m'embêtes, le silence !
tu bourdonnes dans ma tête
et tu n'es qu'une partie de l'absence
de sens

© jp leclercq no copy, no print, no modification

ni vu ni connu,
je suis venu, j'ai vu, j'ai vécu
ni vu ni connu
je me prépare à m'en aller
tout nu
comme je suis venu
ni vu ni connu

© jip leclercq no copy, no print, no modification